

Corrigé du Parcours de lecture à travers *René* de Chateaubriand.

A – Réflexions sur la construction du roman :

1. Quelles remarques pouvez-vous faire sur la construction du roman et notamment sur l'ordre du récit ?

Le récit commence alors que René vit chez les Natchez. Nous apprenons par la suite, à travers le récit de sa vie qu'il livre à Chactas et au Père Souël, quelle a été son enfance puis son adolescence avant de découvrir sa vie de jeune adulte et enfin ce qui l'a poussé à se rendre en Amérique. Nous pouvons donc déduire de ces éléments que le récit ne suit pas l'ordre chronologique.

2. Qu'est-ce qui a poussé René à quitter la France ?

René a découvert qu'il était indirectement responsable des souffrances psychologiques qui minent sa sœur. Nous le voyons à travers les mots suivants :

« On peut trouver des forces dans son âme contre un malheur personnel, mais devenir la cause involontaire du malheur d'un autre, cela est tout à fait insupportable ».

Amélie, la sœur de René, éprouve en effet pour son frère un amour démesuré et coupable contre lequel elle essaie de lutter en s'enfermant dans un couvent. Le seul moyen de la soulager un peu, consiste, pour René, à s'éloigner d'elle. Il prend donc la décision de se rendre en Amérique comme le prouve la citation suivante :

« Je pris donc subitement une autre résolution ; je me déterminai à quitter l'Europe et à passer en Amérique ».

3. À quel moment le découvre-t-on ?

Le lecteur découvre les sentiments d'Amélie pour son frère en même temps que celui-ci, c'est-à-dire lors de la cérémonie au cours de laquelle Amélie s'engage définitivement comme religieuse. Alors qu'elle ne sait pas qu'elle peut l'entendre, elle prononce les paroles suivantes qui permettent à René de comprendre le comportement de sa sœur :

« Dieu de miséricorde, fais que je ne me relève jamais de cette couche funèbre, et comble de tes biens un frère qui n'a point partagé ma criminelle passion ! »

4. Quels indices antérieurs prennent-ils tout leur sens à ce moment-là ?

Les indices en question sont résumés par René dans les phrases suivantes : « Alors s'expliquèrent pour moi plusieurs choses que je n'avais pu comprendre : ce mélange de joie et de tristesse qu'Amélie avait fait paraître au moment de mon départ pour mes voyages, le soin qu'elle prit de m'éviter à mon retour, et cependant cette faiblesse qui l'empêcha si longtemps d'entrer dans un monastère : sans doute la fille malheureuse s'était flattée de guérir ! »

B – Réflexions sur les descriptions de la nature dans le roman :

5. Quelles sont les caractéristiques de la nature américaine au début du roman ? Relevez un extrait qui vous paraît caractéristique.

Dans les premières pages du roman, la nature américaine apparaît sauvage, grandiose, impressionnante. René est sensible au spectacle qu'elle propose et ses émotions semblent en accord avec ce tableau. Les lignes suivantes le prouvent : « Vers l'orient, au fond de la perspective, le soleil commençait à paraître entre les sommets brisés des Appalaches, qui se dessinaient comme des caractères d'azur dans les hauteurs dorées du ciel ; à l'occident, le Meschacebé roulait ses ondes dans un silence magnifique et formait la bordure du tableau avec une inconcevable grandeur. Le jeune homme et le missionnaire admirèrent quelque temps cette belle scène ».

6. Quelle place fait René à la nature dans le récit de ses voyages à travers l'Europe ?

À plusieurs reprises, René décrit la nature qui l'entoure lors de ses voyages en Europe à travers l'Italie, la Grèce, l'Écosse, etc. Il décrit ainsi le paysage qu'il aperçoit lors de son ascension de l'Etna : « Un jour j'étais monté au sommet de l'Etna, volcan qui brûle au milieu d'une île. Je vis le soleil se lever dans l'immensité de l'horizon au-dessous de moi, la Sicile resserrée comme un point à mes pieds et la mer déroulée au loin dans les espaces. Dans cette vue perpendiculaire du tableau, les fleuves ne me semblaient plus que des lignes géographiques tracées sur une carte ; mais tandis que d'un côté mon œil apercevait ces objets, de l'autre il plongeait dans le cratère de l'Etna, dont je découvrais les entrailles brûlantes entre les bouffées d'une noire vapeur ».

C – Réflexions sur les voyages :

7. À quel moment choisit-il de partir en voyage ? Dans quel but ?

Après la mort de son père, René ne sait pas quoi faire de sa vie. Il hésite à se retirer dans un monastère puis finit par choisir de partir en voyage à travers l'Europe. Il évoque une certaine inconstance dans son tempérament pour justifier ce départ : « Soit inconstance naturelle, soit préjugé contre la vie monastique, je changeai mes desseins, je me résolus à voyager ».

Il avoue que ce qu'il cherche à découvrir dans les différents pays qu'il parcourt, ce sont les artistes en général et les poètes en particulier qu'il désigne par une périphrase : « Je recherchais surtout dans mes voyages les artistes et ces hommes divins qui chantent les dieux sur la lyre ».

8. Quel circuit a-t-il parcouru ?

Il a commencé par s'intéresser aux pays d'Europe qui ont accueilli les plus anciennes civilisations comme la Grèce et l'Italie. Il est allé jusqu'en Sicile, puis il s'est rendu en Écosse (Calédonie).

D – Réflexions sur les poètes :

9. Que pense-t-il des poètes ?

René exprime une grande admiration pour les poètes. Il les désigne par l'expression « hommes divins ». Toute son admiration pour eux se dégage du paragraphe suivant : « Ces chantres sont de race divine, ils possèdent le seul talent incontestable dont le ciel ait fait présent à la terre. Leur vie est

à la fois naïve et sublime ; ils célèbrent les dieux avec une bouche d'or, et sont les plus simples des hommes ; ils causent comme des immortels ou comme de petits enfants ; ils expliquent les lois de l'univers et ne peuvent comprendre les affaires les plus innocentes de la vie ; ils ont des idées merveilleuses de la mort, et meurent sans s'en apercevoir, comme des nouveau-nés ».

E – Réflexions sur l'amitié :

10. Qu'elle image de l'amitié propose-t-il ?

« Quelles tristes réflexions ne fis-je point alors sur l'amitié, que la présence attiédit, que l'absence efface, qui ne résiste point au malheur, et encore moins à la prospérité ! » Cette citation prouve la déception de René face à l'amitié.

F – Réflexions sur la vie :

11. Quelle image de son existence René donne-t-il lorsqu'il rapporte la journée qu'il a passée au sommet de l'Etna ?

« Un jeune homme plein de passions, assis sur la bouche d'un volcan, et pleurant sur les mortels dont à peine il voyait à ses pieds les demeures, n'est sans doute, ô vieillards ! qu'un objet digne de votre pitié ; mais, **quoi que vous puissiez penser de René, ce tableau vous offre l'image de son caractère et de son existence** : c'est ainsi que toute ma vie j'ai eu devant les yeux une création à la fois immense et imperceptible et un abîme ouvert à mes côtés. » Cette citation nous donne l'image inquiète, angoissée de René face à la vie dont il ne sait quoi faire.

12. Comment caractérise-t-il la France et notamment son peuple à son retour de voyage ?

« Je me trouvais bientôt **plus isolé dans ma patrie que je ne l'avais été sur une terre étrangère** Je voulus me jeter pendant quelque temps dans **un monde qui ne me disait rien et qui ne m'entendait pas** [...] Je n'étais occupé qu'à rapetisser ma vie, pour la mettre au niveau de la société. Traité partout d'esprit romanesque, honteux du rôle que je jouais, dégoûté de plus en plus des choses et des hommes, je pris le parti de me retirer dans un faubourg pour y vivre totalement ignoré. »

13. Où et comment cherche-t-il du réconfort à son retour en France ?

René cherche du réconfort d'abord dans les églises puis dans la solitude, retiré du monde.

G – Comparez les phrases suivantes (p.33) avec les premières pages de *Confessions d'un enfant du siècle* de Musset : « Tout m'échappait à la fois, l'amitié, le monde, la retraite. J'avais essayé de tout et tout m'avait été fatal. Repoussé par la société, abandonné d'Amélie... »